

Terreurs nocturnes

La nuit venait de tomber sur Nar Shaddaa, ville-planète de sinistre réputation entre les mains du Cartel des Hutts. Et ce qui allait se dérouler ce soir n'arrangerait rien. Un bref coup de sifflet fut donné au coeur des ténèbres et, aussitôt, l'assaut fût lancé. Une dizaine de soldats impériaux envahit le Quartier Rouge, verrouillant artificiellement les ruelles et réduisant ainsi à néant toute possibilité de fuite.

Une fois la zone sécurisée, une jeune Zabrak sortit de l'ombre où elle s'était dissimulée et ordonna qu'on fouille chaque maison. Les premiers cris se firent vite entendre, aussitôt suivis de tirs de blaster, puis régna à nouveau un silence de mort. "Bien", se dit Onïs, enfin un qui a compris ce que j'attends de lui.

Cinq minutes plus tard, tous les habitants encore en vie du quartier furent réunis au milieu de la grande place. Onïs s'avança et regarda les civils entassés comme du bétail. Certains pleuraient tandis que d'autres contenaient difficilement leur rage.

- Faites deux groupes : les larves à gauche, les fortes-têtes à droite.

Les soldats ne se firent pas prier. Peu d'entre eux avaient rejoint l'armée par vocation, mais ils savaient obéir à un ordre, et puis la zabrak qui les commandait n'était pas réputée pour sa patience. Mieux valait ne pas la contrarier...

- Parfait. maintenant, embarquez-moi ce groupe et débarrassez-vous en, dit-elle en désignant ceux qui pleuraient et gémissaient.

- Nous en débarrasser, Excellence ?

- Et bien oui ! Cela vous pose problème ?

- C'est que...d'ordinaire on élimine les récalcitrants, pas ceux qu'il sera facile de mater.

- J'ai mes raisons. Alors obéissez.

Le ton de la Zabrak n'admettait aucune réplique, mais le soldat eut le malheur de soupirer pour manifester son désaccord. Onïs s'empara de son arme, et asséna un violent coup avec sur la tête de celui-ci, qui s'écroula dans un craquement sourd.

- D'autres contestataires ? Bien. Procédez, alors, le temps que je vérifie l'état de mes nouveaux jouets. Tiens, tiens, mais qu'avons-nous là...

Se rapprochant du groupe de civils, elle distingua un couple de Zabrats. La femme essayait désespérément de calmer son bébé, mais ce dernier ne voulait

rien savoir. Il pleurait et hurlait si fort que Onïs dut faire un effort pour se maîtriser et ne pas lui faire subir le même sort que le soldat.

- Vous deux là, approchez... Quel est votre nom, demoiselle ?

- Keyva, votre "excellence". Son ton empestait le mépris.

- Joli nom, qui vous correspond à merveille. Vous suintez la peur, mais je sens que vous seriez prête à tout pour votre enfant. Comme se nomme-t-elle, d'ailleurs ?

- Nous...Nous n'avons pas encore choisi le prénom, intervint le mari.

- Vous ais-je demandé de parler, esclave ? tempêta Onïs.

- Non.

- Dans ce cas, fermez-la un peu ! Sinon votre enfant risque de perdre son père d'ici très peu de temps.

La jeune mère lança un regard si suppliant à son époux que ce dernier, sur le point de répliquer, capitula et se contenta de lancer un regard noir à l'esclavagiste. Onïs se tourna vers un officier.

- Capitaine, veuillez noter je vous prie le nom des morts et leur nombre exact. Je pense que Nivar sera ravie de s'exercer sur eux.

- Bien, Excellence.

- Ah, et veillez à ce que ces deux jeunes personnes soient conduites à ma navette. Je compte prendre soin d'eux personnellement.

- Bien, Excellence, il sera fait comme vous le demandez.

Onïs sourit en voyant la surprise se dessiner sur le visage du couple de Zabraks.

- Mille mercis, Excellence, pour votre...

- Oh, ne me remerciez pas trop vite. J'ai besoin que vous soyez en vie pour le moment, voilà tout. Lorsque votre enfant se sera abreuvée de vos cris et aura pu constater à quel point cette galaxie est cruelle, vous quitterez ce monde à votre tour, rejoignant vos pitoyables congénères que l'on est en train d'exécuter.

Et, avant que la mère n'ait pu faire le moindre geste, sa fille lui fût arrachée sans qu'elle ne puisse lui dire adieu. La blottissant contre son manteau, Onïs se tourna vers le couple qu'on conduisait à la navette, et leur dit :

- Ne vous inquiétez pas pour votre enfant, je prendrai grand soin d'elle. Capitaine, ôtez ces rebuts de ma vue !

Bien trop jeune pour comprendre ce qu'il se passait, le nourrisson se

contenta de dresser ses petits poings vers les étoiles, comme pour montrer qu'il était prêt à affronter la galaxie toute entière. Regardant avec tendresse cet émouvant spectacle, Onis se pencha et lui murmura dans le creux de l'oreille :

- Ne t'inquiète donc pas, petite, tu seras en sécurité avec moi. Je te sens puissante, et je t'apprendrai à utiliser tes dons pour plier les autres à ta volonté. Tes parents ne savaient pas comment te nommer, alors je vais le faire à leur place.

Brandissant la petite fille comme un trophée, elle se tourna vers ses troupes :

- A partir de ce jour, quiconque fera du mal à cet enfant devra en répondre devant moi. Vous me connaissez, vous savez que je n'ai pas pour habitude de parler pour ne rien dire. Freya... Tel sera son nom à dater d'aujourd'hui. Puisse-t-il résonner parmi les étoiles à jamais....